

SESSION 2010

---

**AGREGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES  
ANGLAIS**

**THÈME ET VERSION**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.*

*Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes. La seconde copie sera insérée dans la première.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## Thème

Le soleil est interdit de séjour dans mon appartement, je n'ouvre mes volets que la nuit quand il est couché depuis longtemps. Même au fin fond du mois de l'hiver il est éblouissant, il découpe les objets et les gens comme un rasoir. Je préfère la clarté de la lune quand elle n'est pas encore pleine, celle des lampes, des veilleuses.

5 Je vis du produit des loyers de cet immeuble dont les six étages m'appartiennent et dont je n'occupe qu'une centaine de mètres carrés.

— Je n'ai jamais travaillé qu'à accroître mon confort psychique.

10 Je suis marié depuis trente ans. J'ai refusé d'avoir des enfants pour éviter de me propager, et par peur du bruit. Ma femme aime la lumière et l'agitation, je l'encourage à sortir, à attraper une insolation au parc Monceau, à écouter les motos démarrer au feu vert, à faire partie d'une foule aux contours trop nets en traversant la ville de part en part.

15 À son retour, elle me décrit les nouvelles affiches publicitaires, me parle d'une chanson entendue par la vitre ouverte d'une voiture, d'une rue défoncée au marteau-piqueur, d'une femme nue sous sa robe trempée par un orage de juillet, d'un chien d'importation, large, presque jaune, bas sur pattes, tenu en laisse par une dame chapeauté, liftée, et pourtant visiblement sexagénaire depuis une éternité.

— J'ai vu aussi un homme dont la tête ressemblait à une asperge.

Ma femme est une prothèse efficace, un bras articulé qui va glaner les informations dont j'ai besoin afin de garder un contact quotidien avec le monde extérieur.

20 Nous sortons cependant une fois par semaine pour aller dîner dans une brasserie. Nous nous installons toujours à la même table perdue dans un recoin de la salle d'où je peux observer discrètement les clients, et les disséquer comme un légiste qui étendrait des vivants sur sa pailasse en échange d'une compensation financière, ou d'une boîte de havanes.

25 J'ai l'ouïe assez fine pour distinguer leurs paroles, le cerveau assez vif pour suivre en parallèle plusieurs conversations à la fois. Je m'enfonce dans leur vie comme dans un étui, je déterre sous leurs éclats de rire les drames qui ont jonché leur existence, et à leur façon de porter un verre à la bouche, de découper leur viande, d'une main blanche et fine, ou lourde et couverte de cicatrices, je détecte les frustrations qui les empêcheront toujours de flotter comme moi dans un bonheur strict.

Régis JAUFFRET, « Bonheur strict », *Microfictions*, Editions Gallimard, 2007

### Version

5 Men emerge pale from the little printing plant at four sharp, ghosts for an instant,  
blinking, until the outdoor light overcomes the look of constant indoor light clinging  
to them. In winter, Pine Street at this hour is dark, darkness presses down early from the  
mountain that hangs above the stagnant city of Brewer; but now in summer the granite curbs  
10 starred with mica and the row houses differentiated by speckled bastard sidings and the hopeful small  
porches with their jigsaw brackets and gray milk-bottle boxes and the sooty ginkgo trees and the  
baking curbside cars wince beneath a brilliance like a frozen explosion. The city, attempting to  
revive its dying downtown, has torn away blocks of buildings to create parking lots, so that a  
desolate openness, weedy and rubbled, spills through the once-packed streets, exposing church  
15 façades never seen from a distance and generating new perspectives of rear entryways and half-  
alleys and intensifying the cruel breadth of the light. The sky is cloudless yet colorless, hovering  
blanched humidity, in the way of these Pennsylvania summers, good for nothing but to make green  
things grow. Men don't even tan; filmed by sweat, they turn yellow.

15 A man and his son, Earl Angstrom and Harry, are among the printers released from work.  
The father is near retirement, a thin man with no excess left to him, his face washed empty by  
grievances and caved in above the protruding slippage of bad false teeth. The son is five inches  
taller and fatter; his prime is soft, somehow pale and sour. The small nose and slightly lifted  
upper lip that once made the nickname Rabbit fit now seem, along with the thick waist and  
cautious stoop bred into him by a decade of the linotyper's trade, clues to weakness, a weakness  
20 verging on anonymity. Though his height, his bulk, and a remnant alertness in the way he moves  
his head continue to distinguish him on the street, years have passed since anyone has called him  
Rabbit.

25 "Harry, how about a quick one?" his father asks. At the corner where their side street  
meets Weiser there is a bus stop and a bar, the Phoenix, with a girl nude but for cowboy boots in  
neon outside and cactuses painted on the dim walls inside. Their buses when they take them go  
in opposite directions: the old man takes number 16A around the mountain to the town of Mt.  
Judge, where he has lived his life, and Harry takes number 12 in the opposite direction to Penn  
Villas, a new development south of the city.

John UPDIKE, *Rabbit Redux*, Penguin Books, 1995.  
Originally published: 1971.